

LE CAPITALISME EN MOUVEMENT



**NICOLAS
PÉCOURT**

**UN MONDE
SANS CRÉDIT?**

EYROLLES

Éditions d'Organisation

UN MONDE SANS CRÉDIT ? NICOLAS PÉCOURT

La crise des *subprimes* a largement contribué à la stigmatisation des sociétés financières ; elle a notamment renforcé la méfiance vis-à-vis du crédit à la consommation, accusé de conduire trop de particuliers à un excès d'endettement.

Ainsi, les emprunteurs seraient des cigales imprévoyantes, voire intempérantes ? Et les prêteurs de « grands méchants loups » peu regardants sur les capacités de remboursement de leurs clients ?... Pourtant, sans le crédit, que deviendrait l'équipement des ménages en biens durables ? Comment les particuliers pourraient-ils acquérir une voiture, équiper leur maison, aider leurs enfants à financer leurs études ? Que serait un monde sans crédit ?

Parce que le crédit à la consommation est une réalité qui concerne un grand nombre de Français, cet essai revient sur son rôle économique et social et propose des clés de compréhension à son lecteur. Il examine sans détour les critiques et réfute les idées reçues, par une synthèse du cadre réglementaire et de son contexte, ainsi que par des mises en perspective à travers les époques. Enfin, il envisage ce que pourraient être les axes de développement du crédit de demain, au cœur, notamment, des préoccupations environnementales.

Nicolas Pécourt est directeur de la prospective et de la communication d'une société financière. Diplômé de l'ESSEC, il dispose d'une expérience professionnelle diversifiée dans les services financiers. Auteur de plusieurs articles et études sur le crédit, il participe régulièrement à des conférences et débats sur ce sujet.

Un monde sans crédit ?

Éditions d'Organisation
Groupe Eyrolles
61, bd Saint-Germain
75240 Paris cedex 05

www.editions-organisation.com
www.editions-eyrolles.com

Avec la collaboration de Guillaume Clapeau



Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée notamment dans l'enseignement provoquant une baisse brutale des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans autorisation de l'Éditeur ou du Centre Français d'Exploitation du Droit de copie, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris.

© Groupe Eyrolles, 2010
ISBN : 978-2-212-54553-1

Nicolas Pécourt

Un monde sans crédit ?

Réflexions autour du crédit
à la consommation

Collection Le capitalisme en mouvement
dirigée par Nicolas Bouzou

EYROLLES

Éditions d'Organisation

Dans la même collection :

Nicolas Bouzou, *Le capitalisme idéal*.

Rafik Smati, *Vers un capitalisme féminin*.

Marie Visot, *Entreprises : une affaire d'État*.

Chez le même éditeur :

Nicolas Bouzou, *Petit précis d'économie appliquée à l'usage du citoyen pragmatique*, Eyrolles, 2007. Prix spécial du jury du prix Turgot du meilleur livre d'économie financière.

Nicolas Bouzou, *Krach financier – Emploi, crédits, impôts : ce qui va changer pour vous*, Eyrolles, 2009.

Sommaire

Remerciements	7
----------------------------	---

Introduction

Un secteur mal aimé	9
----------------------------------	---

Chapitre 1

De quelques idées reçues à la réalité du crédit à la consommation	13
Le crédit des cigales	14
Le crédit des pauvres	19
Les Français n'arrêtent pas de s'endetter	24
Le crédit usuraire	28
Le crédit qui échappe à la loi	32
Le crédit revolver	34

Chapitre 2

Crise des <i>subprimes</i> et surendettement	41
Pourquoi la crise des <i>subprimes</i> n'aurait pas pu se produire en France	42
Le pouvoir de dire non dans un cas sur trois	44
Une responsabilité partagée	47
Le crédit qui conduit au surendettement	48
Y a-t-il une fatalité du surendettement ?	54

Chapitre 3

L'image du crédit en France	57
Une image malmenée tout au long de l'histoire	58
« Argent : cause de tout le mal »	63
« Le crédit, c'est comme le cholestérol : il y en a du bon et du mauvais »	64

L'influence de la conjoncture économique sur l'image du crédit	68
Chapitre 4	
Le crédit, un moteur de la croissance économique	69
Pas de vente automobile sans crédit	71
Les dépenses liées à l'habitat	74
Les autres dépenses permises par le crédit	77
L'importance de la distribution de crédit sur le lieu de vente	79
Le rôle économique du crédit est historique	81
« Le crédit, l'âme du commerce »	87
Chapitre 5	
Du crédit pour les études et l'environnement	91
La chute de la distribution du crédit aux particuliers liée à la crise	91
Des effets de convergence au niveau européen	96
Un transfert de la dette publique vers la dette privée	99
Le crédit vert	104
Quelle place pour le microcrédit ?	106
La démographie, soutien du crédit	110
Conclusion	
Un monde sans crédit ?	111

Remerciements

Sans la confiance de Nicolas Bouzou, qui m'a proposé de participer à la collection qu'il dirige chez Eyrolles, je n'aurais jamais pu me lancer dans la rédaction de ce manuscrit. Je l'en remercie vivement.

Merci également à Pierre Blanc, Thierry Noël, Joël Poinot et Éric Spielrein qui m'ont fait bénéficier de leurs remarques et de leur expertise financière.

Ce livre se voulant un ouvrage de vulgarisation, il a été soumis à la relecture et aux corrections de profanes en matière de crédit. Je remercie en particulier Marie-Pierre et Alain Pécourt et Daphné de Buttet.

À tous, j'exprime ma reconnaissance.

Ce livre est dédié à Christelle et nos enfants.

Introduction

Un secteur mal aimé

À l'image des vingt mille personnes en France qui travaillent dans ce secteur d'activité, il m'arrive encore d'hésiter lorsqu'on m'interroge sur ma profession. Évoluant dans ce métier depuis plusieurs années, je devrais pourtant être en mesure d'anticiper la réaction de mes interlocuteurs. Dans une grande majorité des cas, la réponse que j'apporte suscite au mieux de la gêne, au pire des reproches. Les plus bienveillants s'enquêtent des circonstances qui m'ont conduit vers ce domaine ; les autres entament l'énoncé d'une série trop connue de critiques. Et pourtant, ni illégal ni répréhensible au regard des bonnes mœurs, ce secteur d'activité est indispensable à la société.

Il s'agit du crédit à la consommation.

Après seize ans d'activité dans les services financiers, au sein de sociétés différentes, je n'ai pas le sentiment de devoir culpabiliser. Le crédit à la consommation est un secteur intéressant et innovant, qui exige d'analyser en continu l'évolution des comportements des consommateurs ou de distributeurs issus de nombreux secteurs

économiques. L'analyse sociologique y est primordiale. Les nouvelles technologies ont pris une part importante dans les modes de distribution et de gestion. La compréhension des marchés financiers est également nécessaire. C'est probablement un des métiers financiers les plus ouverts à son environnement.

Il n'empêche, l'évocation du crédit à la consommation suscite des réactions inattendues, voire virulentes. Cette image dégradée est tenace. À de nombreuses reprises, j'ai pu mesurer l'écart parfois abyssal qui sépare les idées reçues de la réalité telle que je la vis.

Le rôle économique et social du crédit à la consommation est en particulier souvent ignoré, alors que personne ne conteste par ailleurs l'importance du crédit pour les entreprises ou celle du crédit immobilier. Lorsqu'il s'agit du financement des entreprises, les pouvoirs publics en période de crise soupçonnent les banques d'une trop grande prudence ; les préfets ont même été missionnés fin 2008 afin de veiller au plus près à ce que l'octroi des crédits au secteur privé ne soit pas trop contraint. Il en est de même pour le crédit immobilier, dont le rôle est considéré comme essentiel ; afin de permettre à un plus grand nombre de particuliers d'accéder à la propriété, une partie des intérêts des prêts immobiliers est ainsi déductible des impôts.

Si la distribution de crédits aux entreprises et de crédits immobiliers apparaît comme devoir être promue, le crédit à la consommation est à l'inverse suspect. À cela